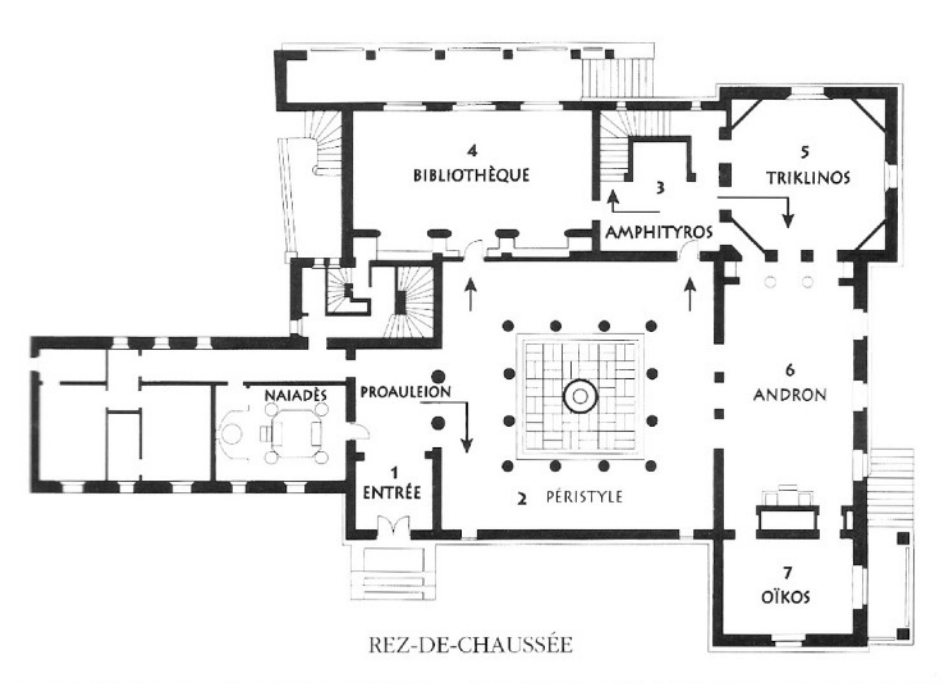


Parcours de visite de la Villa

Le rez-de-chaussée



L'inscription *xaire* (réjouis-toi) accueille le visiteur dans **l'entrée** (thyrôreion) avec le coq, la poule et les poussins symbolisant la famille. Un serpent de bronze et deux fresques à l'encaustique qui figurent la guerre et la paix complètent la scénographie de l'accueil.

L'eau, le bain, la vie sociale.

La Villa ouvre ses portes sur une piscine luxueuse, le **balaneion**, dédiée aux *naiades*, les nymphes qui présidaient aux sources et aux fontaines. Elle rappelle l'importance rituelle et sociale du bain dans l'Antiquité, où l'eau occupe un rôle quasi-mythique : elle nourrit, lave et purifie. Les bains étaient pour les Anciens prétexte à la joute oratoire, la flânerie, l'ablution. Le bassin octogone est en marbre de Carrare. Son sol de mosaïque représente les fonds marins. Sa forme, classique dans le monde grec, sera reprise, plus tard, par les baptistères chrétiens.

La mythologie et la religion.

Dans **le proauléion**, un moulage en plâtre du Latran, dénommé à tort le Sophocle, ouvre l'accès à la salle centrale du rez-de-chaussée : **le péristyle**. Atrium des Romains, patio en Espagne Arabo-Andalouse, cette cour centrale représente l'un des fondements essentiels d'une maison antique. Air et lumière y circulent. Au centre, se

trouve une vasque entourée de douze colonnes en marbre blanc de Carrare. Les murs sont décorés de fresques (de Jaulmes et Karbowsky, élèves de Puvis de Chavannes), inspirées des vases antiques (conservés aux musées de Berlin, Munich et du Vatican) : Apollon et Hermès se disputant la lyre, la mort de Talos et la conquête de la Toison d'Or, le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens, le retour d'Héphaïstos dans l'Olympe, la légende de Pélops. Le péristyle donne accès aux pièces qui l'entourent.

L'écriture, la philosophie et la poésie.

La bibliothèque est la plus spectaculaire et la plus imposante des salles avec ses murs occupant un étage et demi. Elle est dédiée à Athéna. Son exposition, à l'est, facilitait le travail matinal. Elle renferme des ouvrages anciens et un remarquable mobilier : bahuts et armoires de chêne à incrustations d'après des modèles découverts à Herculaneum en 1762, chaises à la romaine et pupitre (Reinach avait en effet l'habitude d'écrire debout à l'antique). Tous ces meubles sont l'œuvre de l'atelier Bettenfeld. Au plafond, un magnifique lustre, inspiré de celui de Sainte-Sophie à Constantinople. Des objets authentiques se trouvent aussi dans les vitrines : statues de "tanagra", verres romains, amphores, vases... On trouve une inscription sur le mur sud de la pièce : *"C'est ici qu'en compagnie des orateurs, des savants et des poètes grecs, je me ménage une retraite paisible dans l'immortelle beauté."* Elle est accompagnée du nom de quelques-uns des grands savants de l'Antiquité.

Le Banquet.

Le triklinos ("les trois lits") est la salle à manger, dédiée aux silènes, ces satyres aux oreilles pointues, dotés d'une queue, compagnons de Dionysos. Ils sont représentés sur les murs dans une scène de vendanges. *"Trois tables sont placées, explique Emmanuel Pontremoli, suivant le plan antique. Derrière l'une d'elles, un lit de banquet, un peu plus haut, comme le sont ceux des vases peints, permettait au maître de maison de présider le repas dans l'attitude même que les peintures de vases nous ont rendue familière."* En effet, conformément au mode de vie des grecs anciens, des lits tressés de cuir à hauteur des tables à 3 pieds permettaient de prendre le repas allongé. Les tables étaient fréquemment munies de trois pieds, pour une raison de stabilité car le sol était généralement en terre battue. Seuls les palais et les maisons luxueuses avaient des sols en mosaïques parfaitement plan.

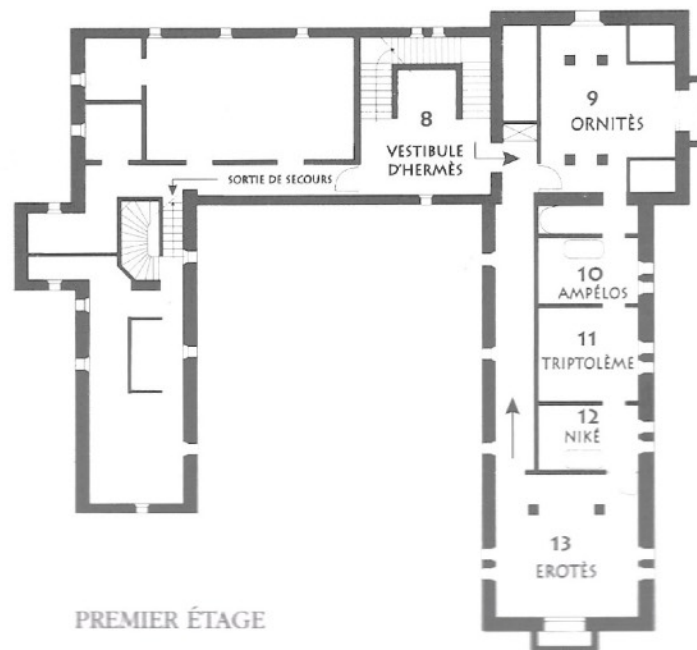
Culte domestique et vie quotidienne.

L'andron est le grand salon, traditionnellement réservé aux hommes, comme l'était pour les femmes le gynécée. Les murs sont de marbres prestigieux tel que le marbre « fleur de pêcher » de Serravezza et le marbre jaune de Sienne. Au centre une mosaïque décrit le combat de Thésée contre le Minotaure. Un autel dédié au dieu inconnu occupe le fond de la pièce. On note encore un trône de facture égyptienne et un cratère en argent, destiné aux libations.

Musique et théâtre.

L'**oïkos** est le petit salon réservé à la famille. Il est dédié à Dionysos, dieu du vin et du théâtre. Les bas-reliefs de stuc narrent la légende de Dionysos. Une série de masques de théâtre sont aussi représentés sur les murs. Un coffre de citronnier incrusté abrite un piano signé par Pleyel (1913). En 1893, Théodore transcrit, sur le chantier des fouilles de Delphes, les *Hymnes d'Apollon* découverts sur un marbre dans le « trésor des Athéniens ». Gabriel Fauré, qui en harmonisa ensuite la partition, joua le morceau sur ce fameux piano néo-grec.

Le premier étage : la vie privée



L'**amphithyros**, petit vestibule où veille un moulage de l'Athéna Lemnia, donne accès aux appartements privés du premier étage, un espace plus intime, réservé au maître de maison et à son épouse.

Tout de suite à gauche, la chambre de Madame Reinach, l'**Ornitès** ("les Oiseaux") est dédiée à Héra, épouse de Zeus, déesse du mariage et de la féminité. Le bleu nuit des fresques confère une atmosphère particulièrement apaisante à cette pièce.

L'**ampélos** était la salle de bain de Mme Reinach, avec une étonnante douche à ciel ouvert. Un astucieux système de robinetterie permet trois jets : en pluie (*kataxysma*), en eau courante (*krounos*) et en cercle (*périkyklas*). Cette douche est une reproduction d'un modèle antique, qui permettait de profiter de l'eau de pluie.

Vient ensuite le **triptolème**, petite salle de repos. Son nom vient de la mosaïque, dont le motif central est emprunté à une coupe grecque conservée au Vatican et représentant Triptolème, héros d'Éleusis, sur un char.

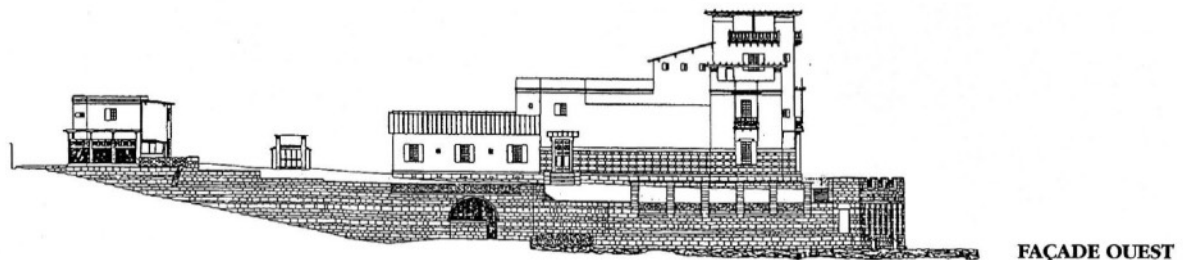
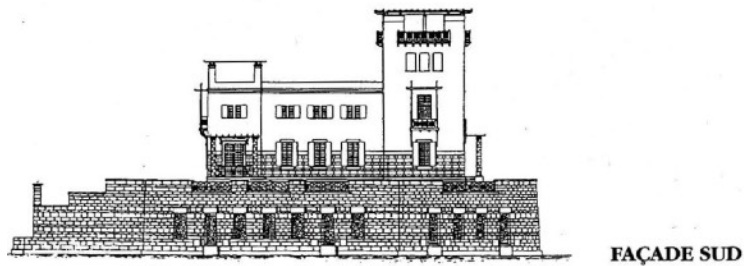
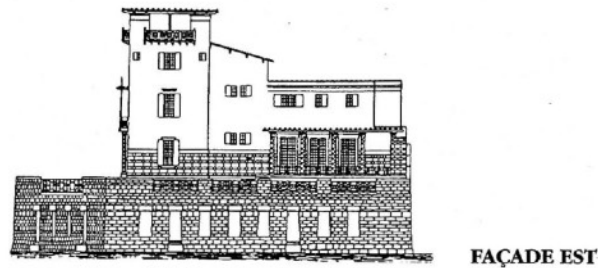
Le **nikai** ("les victoires") est la salle de bain de Théodore Reinach. La mythologie grecque représente la victoire sous la forme d'une femme ailée. Il s'agit aussi d'une allusion aux origines grecques de la ville de Nice, *nikaia*. Une baignoire en marbre de Carrare taillée dans un seul bloc, bien campée sur ses énormes pattes griffues, avec des robinets à col de cygnes et tête de dauphins. Au-dessus de la baignoire, des stucs d'une grande finesse : œuvres du sculpteur Gasq, qui lui ont été inspirés par la visite du musée des Thermes à Rome.

La chambre de Théodore Reinach : l'**érotès** ("les Amours"), bien entendu dédiée à Éros, le dieu de l'amour qui batifole d'ailleurs gaiement sur les murs, au milieu des vignes. Le lit est en bronze et bois incurvé. La fresque est à dominante rouge pompéien. Ce rouge, caractéristique de la palette chromatique des Grecs, rappelle également le palais de Cnossos.

Les jardins

Le voyage se poursuit à l'extérieur de la demeure, dans le jardin. Surplombant la mer, il offre un choix harmonieux de végétation méditerranéenne : oliviers et vigne, grenadiers, caroubiers, acanthes et myrtes, lauriers-roses et iris, auxquels s'ajoutent palmiers pins et cyprès.

On notera aussi le cadran solaire situé sur la façade est, un second se trouvant sur la façade intérieure du péristyle.



Les jardins donnent aussi accès à la Galerie des Antiques, laquelle offre un parcours dédié à la mythologie avec une collection de moulages de sculptures antiques.

Les collections

Le mobilier

Emmanuel Pontremoli a fait réaliser un ensemble très complet de meubles, créés d'après ses dessins par l'atelier Bettenfeld, l'un des meilleurs ébénistes du faubourg Saint-Antoine à Paris.

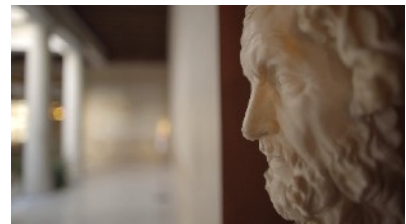
Tous sont dignes des plus grands maîtres du passé, comme les copies parfaites des originaux du musée archéologique de Naples : grandes tables, tables à trois pieds, bahuts et coffres d'apparats, sièges de toutes formes, trônes, lits...

Leur fabrication a fait appel aux matières les plus nobles et les plus fidèles : palissandre, cœur-de-vert, cocobolo, olivier, vert de Siam, citronnier de Ceylan, noyer d'Amérique, prunier d'Australie, ivoire, corail... Les ornements du mobilier sont également d'une extrême richesse, mariant à merveille le bois, le bronze ou bien encore le marbre et la marqueterie.

La statuaire

La statuaire est très présente dans l'ensemble de la Villa, sous la forme de moulages pour la plupart :

- Le « Solon » dans le **proauleion**,
- Les bustes d'Homère dit de l'Homère aveugle et d'Hippocrate dans le péristyle
- L'Aurige de Delphes dans la bibliothèque,
- Tête d'Athéna dans la bibliothèque,
- L'Athéna Lemnia dans l'**amphithyros**,
- Un satyre à l'outre dans le triklinos
- Un faune dansant dans le triklinos
- Apollon citharède dans le triklinos
- Narcisse ou Dionysos à la panthère dans le triklinos
- Une Amazone combattant à cheval, dans l'andron
- La statue équestre d'Alexandre dans l'**andron**,
- Fragment d'une stèle attique du IV^e siècle av. J.C dans l'oïkos
- Tête d'enfant originale dans l'oïkos
- L'Héraclès et le cerf dans l'**oïkos**,
- Tête de jeune homme aux cheveux bouclés dans l'oïkos
- L'Hermès de Dionysos et l'Agon ou Eros dans le vestibule du premier étage
- Enfant au bonnet dans le Triptolème



La galerie des antiques présente des moulages grandeur nature des plus belles statues grecques :

- Dans **la galerie du drapé féminin**, Aphrodite dite "Vénus Génitrix", "Athéna à la ciste", "Aphrodite au pilier Artémis (Diane) dite "Diane de Gabies" ;
- Dans **la galerie des Aphrodites**, deux Aphrodites : l'une dite "Vénus d'Arles", l'autre dite "Vénus de Milo" ;
- Dans **la galerie des dieux et athlètes**, Apollon dit Apollon du Belvédère, Athlète lanceur de disque dit "le Discobole", Athlète lanceur de disque dit "le Discophore", Arès (Mars) dit "Arès Borghèse".

Sur la porte de l'Andron, les Dieux du panthéon grec sont aussi représentés sous la forme d'un bas-relief en bronze. Une frise en relief, qui se trouve dans l'oïkos, raconte plusieurs épisodes de la vie de Dionysos.

Les fresques

Les murs de la Villa abritent de nombreuses fresques. L'ensemble le plus remarquable est celui du péristyle. Ces fresques ont été réalisées au début du siècle dernier par deux élèves de Puvis de Chavannes, Jaulmes et Karbowsky :

Apollon et Hermès se disputant la lyre

Cette fresque, située sur le mur de droite, retrace la dispute de la lyre entre Apollon et Hermès. C'est Apollon qui gagna et devint ainsi le dieu des poètes. La poésie grecque était alors chantée et accompagnée par la musique de la lyre.

La mort de Talos et la conquête de la Toison d'Or

La fresque centrale représente la mort de Talos. Il s'agit d'un des derniers épisodes de la légende des Argonautes lorsque Jason et ses compagnons voulurent débarquer en Crète, après la conquête de la célèbre Toison d'Or.

Le voyage d'Apollon au pays des Hyperboréens

La fresque suivante évoque un autre des principaux épisodes de la légende d'Apollon : il s'agit de son retour au célèbre sanctuaire de Delphes qui lui était consacré après son voyage au pays des Hyperboréens.

Scène de sacrifice

Sur le mur de gauche, une fresque représente le sacrifice d'un taureau à l'occasion d'une fête dédiée à Dionysos. Cette fête donnait lieu à un concours de poésie, manifestation fort appréciée des grecs. Le vainqueur du concours de poésie se voyait alors remettre le trépied dessiné derrière le taureau.

La légende de Pélops

La grande fresque centrale représente le mariage de Pélops et d'Hippodamie. Pélops donna son nom au Péloponnèse. Il fut aussi l'inventeur des jeux Olympiques, en 776 AC.

Le retour d'Héphaïstos dans l'Olympe

La dernière fresque raconte un épisode célèbre de la mythologie : le retour du dieu Héphaïstos dans l'Olympe. Monté sur un âne, il est accompagné de Dionysos et d'un satyre.

Les motifs sont inspirés de vases antiques conservés dans les musées de Berlin, de Munich et du Vatican.



Mosaïques et plafonds

Les sols et les plafonds à caissons de la Villa ont donné l'occasion à Reinach et à Pontremoli de dresser un inventaire des différents styles de décoration à caractère géométrique découverts lors des fouilles archéologiques.

Comme dans toutes les riches habitations retrouvées à Délos, le sol de la Villa est couvert de mosaïques. On remarque plus particulièrement :

- Dans l'entrée, une mosaïque avec le coq, la poule et les poussins symbolisant la famille, et aussi un dauphin,
- Dans les Thermes, une représentation élaborée de la faune marine qui orne le fond de la piscine,
- La composition hexagonale de la bibliothèque, inspirée d'une coupe du Cabinet des Médailles de Paris, qui figure en son centre la déesse Héra,
- Dans le *Triklinos*, le sol est orné d'une décoration géométrique très complexe qui rappelle une pomme de pin,
- Dans l'*Andron*, une mosaïque raconte la célèbre légende du labyrinthe avec Thésée terrassant le Minotaure dans le dédale crétois,
- La scène de vendanges de l'*oikos* avec ses silènes,
- Au premier étage, on notera l'étonnante décoration en voute de la douche, avec ses inscriptions, la mosaïque en forme de cercles concentriques au milieu de laquelle se trouve Triptolème ainsi que la représentation du combat de Dionysos avec les pirates et les dauphins qui entourent son navire.

Les plafonds, ils sont généralement rehaussés par une frise géométrique sur le haut du mur. La pièce maîtresse est le plafond du *Triklinos*. Il se compose d'une série de poutres formant des losanges concentriques, inscrits dans un carré lui-même inscrit dans un octogone. On notera aussi le plafond doré de la bibliothèque et le plafond décoré d'oiseaux de la salle de bains.

